

CEA : DES PANS ENTIERS DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE SACRIFIÉS

Saclay, le 27 janvier 2003

La Recherche française est en danger. Elle ne l'a jamais été autant. Les chercheurs de toutes disciplines, tous instituts confondus, se mobilisent avec une ampleur sans précédent. Au CEA, en particulier, des laboratoires prestigieux sont menacés de disparition.

Les hausses du budget de la Recherche annoncées par le gouvernement sont contredites sur le terrain par l'abandon en cours ou programmé d'une partie de la Recherche publique et par les menaces de précarisation des emplois scientifiques.

Au CEA, le « Plan à moyen et long terme (2004-2012) » (PMLT), que propose au gouvernement la direction du CEA, abandonne la mission de Recherche fondamentale. Cette mission, assignée par le Général de Gaulle, a été honorée depuis plus d'un demi siècle par tous les dirigeants du Commissariat, jusqu'à l'avènement en 2003 d'un nouvel état-major. Aujourd'hui cette nouvelle direction semble ignorer que les recherches fondamentales conduites au CEA en partenariat avec les autres acteurs de la recherche (CNRS et universités) s'inscrivent dans une politique nationale relevant du ministère de la recherche. Ainsi, sans justification scientifique, elle a décidé d'abandonner des pans entiers de la recherche fondamentale en physique au CEA.

Ces projets néfastes connaissent un début d'exécution. La source de neutrons Orphée du Laboratoire Léon Brillouin (LLB), unité mixte CEA/CNRS, accueille des équipes scientifiques du monde entier avides d'utiliser ses instruments. Or, suite au retrait du CNRS, Orphée est menacé de fermeture pure et simple. Quant au Dapnia (Département d'Astrophysique, de physique des Particules, de physique Nucléaire et d'Instrumentation Associée), après une décennie d'amputations successives en personnel et en ressources, c'est sa mission de recherche fondamentale dans ses trois disciplines de physique qui est condamnée à terme par la reconversion thématique inscrite dans le PMLT. L'actuelle suspension de ses embauches menace d'asphyxie ce laboratoire reconnu et apprécié par la communauté internationale, qui s'indigne et ne comprend pas.

Sans recherche fondamentale, c'est, à terme, la fin de la recherche finalisée, de la recherche appliquée, de l'innovation technologique. C'est une incitation à la fuite des cerveaux. C'est vrai à l'échelle de la France. C'est vrai au CEA.

Si le gouvernement veut montrer son intérêt pour la recherche, il lui faut dès maintenant veiller à ce que le CEA réaffirme sa mission de recherche fondamentale et qu'il en garantisse la pérennité, particulièrement dans les disciplines aujourd'hui les plus menacées de la physique fondamentale.

Comité de défense de la Recherche fondamentale au CEA

Contact : <http://dapnia.en.danger.free.fr/>